

# Chartes du Réseau-Regain

*Sûrs de notre bon droit, forts de nos certitudes, fiers de notre identité, riches de nos héritages, – en premier lieu celui de nos mères patries : Athènes, Rome et Jérusalem –, et conscients que toute vraie tradition est critique :*

## ➤ nous savons (mémoire...)

- que toute réforme intellectuelle et morale commence par celle du vocabulaire ; et que mieux vaut vaincre avec des mots, que d'en venir aux mains.
- que la concorde se paie d'avance ;
- que plus un peuple a de racines, plus il a d'avenir ;
- qu'une saine doctrine est l'art d'harmoniser principes et applications, idées justes et volontés droites ;
- et que la perfection est à la fin des choses ;

## ➤ nous affirmons (...intelligence...)

- Que les idéologies sont autant affaire de *manière* que de *matière*, qui sont donc deux aspects à prendre en compte dans nos réfutations ;
- que les principes et les réalités étant ce qu'ils sont, seule *la manière* de les expliciter et de les mettre en relation nous appartient ;
- qu'il vaut parfois mieux se tromper de bonne foi qu' "avoir raison" avec de mauvais prétextes, autrement dit, que le mensonge et l'imposture sont plus à craindre que l'erreur ;
- que les objectifs et les moyens que nous avons choisis nous mettent en posture médiatrice – entre implications et applications, principes et mise en œuvre, théorie et pratique, savoir et faire –, *en position d'interface* entre intangible et contingent ; là où s'oriente la morale, où s'élaborent les doctrines ; où se décident les refus et les choix, où se forment les ententes ; là enfin où s'oriente l'action.
- qu'il est possible d'établir des relations, de trouver des compromis, là où coïncident le maximum concédé et le minimum exigé par les uns et les autres.

## ➤ nous désirons (...volonté)

- dénoncer les idéologies dévoyées des esprits et pourvoyeuses des camps, fussent-ils mentaux ;
- refuser tout autant le conflit comme unique moteur du progrès, que l'idéologie du consensus et les stratégies d'évitement ;
- contribuer à établir, dans les têtes et les cœurs, les conditions de sociabilité nécessaires aux familles, aux écoles, aux entreprises, aux nations, et ainsi favoriser, autant qu'il est en notre pouvoir, une praxis de la paix sociale ;
- établir un palier, "*plus bas que le mal*" – en sous-œuvre – entre ceux qui savent et ceux qui font. Pour cela, nous travaillons à la recherche des conditions *propices aux unions en dessous* des querelles – avant de viser *l'unité au-dessus* des divisions – et laissons à d'autres les élaborations doctrinales explicites ;
- **transformer les duels en duos, et substituer aux dualités mortifères les conditions d'une dynamique féconde**, et par là enrayer la lutte des classes, des sexes, des générations... comme autant de dysfonctionnements qui entraînent la dislocation des composantes de la société entière ;
- mettre – *hors des ghettos, des chapelles et des fortins* – à la disposition de l'honnête homme des outils adaptés à l'amorce d'une mentalité créatrice, et ainsi travailler à la *Civilisation conçue* comme le *Bien commun des nations* prolongeant celui des personnes et des sociétés.
- inviter les corps intermédiaires de la pensée à travailler à la tâche la plus difficile qui soit : orienter les mentalités, amorcer par contagion le processus irréversible de la praxis de la paix sociale.
- ouvrir, enfin, un espace de liberté et de débats à ceux qui refusent les grilles de lecture idéologiques, l'intimidation des lobbies de *la pensée correcte*, qu'elle soit politique, historique, culturelle ou religieuse.

Tournons la page du millénaire, et exerçons joyeusement notre droit d'inventaire sur la modernité, sans pour autant céder au dandysme du désespoir, mais avec la conviction que l'avenir reste ouvert à ceux qui conjuguent le pessimisme de l'intelligence et l'optimisme de la volonté.